

LE JOUR, 1949
23 JUIN 1949

PROPOS AU SEUIL DE L'ÉTÉ

Les saisons font de nous ce qu'elles veulent.

Ce n'est pas sans droit que Paul Claudel a écrit : "le bulletin des taches du soleil est nécessaire à la Bourse et à la politique" car, les taches du soleil comme les lignes de l'horizon font de nous un peu ce qui leur plaît. Suivant qu'il y a de la lumière ou qu'elle s'en va, suivant que la température tombe ou qu'elle s'élève voilà que notre humeur change, que nos dispositions se modifient, que notre opinion des choses prend des couleurs ou pâlit, comme la maladie et la santé font de notre corps.

D'une même situation, nous faisons à un court intervalle des estimations contradictoires, nous voyons tout, et l'avenir, selon qu'un rayon lumineux nous atteint ou nous fuit. Que la Bourse soit en ce moment languissante et la politique incertaine, cela tient aux perspectives que nous leur attribuons et qui sont elles-mêmes le signe de notre état individuel et collectif.

Les taches du soleil, il y en a autant qu'il y a d'étoiles. A côté des taches que notre œil découvre il y en a une infinité qu'il ne voit pas, et qui agissent à la distance où elles sont sur nos nerfs et sur notre sang.

Peut-être en viendra-t-on à créer des lois saisonnières comme il y a des coutumes saisonnières ; à demander à l'homme d'accomplir certains devoirs par beau temps, de régler des impôts au cours d'une conjoncture favorable des astres et des vents. Car nous changeons, et tout change avec nous, pendant que nous subissons une quantité d'influences, visibles et invisibles. Que notre cœur batte un peu plus fort et nous sommes en éveil, attentifs à des appels inconnus ; que sa marche se ralentisse au contraire et nous voilà plus près du sommeil et de la mort.

Le jeu subtil ou grossier, le jeu inhumain des propagandes est fondé sur nos dispositions, sur nos hésitations, sur le flottement de nos opinions et de nos rêves. Des hommes qui ont chaud accepteront plus facilement une tyrannie que des hommes qui ont froid ; des joueurs invétérés n'iront au jeu qu'après une consultation secrète, consciente ou inconsciente des augures ; une présence ou une absence, le quartier de la lune, la marche de Vénus ou de Saturne, correspondront pour eux à des chances ou à des dangers. Et le spéculateur jouera la hausse ou la baisse suivant que les phénomènes l'auront inspiré à son insu.

La politique et la Bourse obéissent ainsi à des forces proches ou lointaines à quoi nous opposons sans doute notre volonté et notre intelligence ; mais nos moyens varient avec le destin suivant que le soleil est en crise ou qu'il ne l'est pas.

Nous franchissons maintenant le seuil de l'été. Dans le parfum des genêts et des lavandes, méfions-nous des folies qui nous font signe et soyons attentifs à nos actes.